

avril 1930

LE ROMAN

ROBERT [supplément à l'*Ecole des Femmes*], par ANDRÉ GIDE (1).

Sur un sujet qu'il connaît peu, les femmes, M. André Gide publiait récemment un roman dont on ne pouvait retenir, lecture faite, qu'une âpre caricature d'une espèce d'homme qu'il ne connaît pas : le catholique homme d'action.

La critique — dans l'accueil qu'elle fit à l'*Ecole des femmes* — obéit à des sentiments de nonchalante déférence. Comment refuser de suivre M. Gide dans les discussions qu'il nous proposait, ne pas analyser avec lui l'âme impatiente d'Eveline, ne pas rechercher ce qui en Robert a pu après vingt ans de mariage si cruellement décevoir sa femme? La courtoisie, la tradition, les habitudes du métier le commandaient. Devant un pastiche comment se tenir de dire qu'il est « charmant », comment ne pas admirer « le ton jeune fille » que l'auteur s'était efforcé de prendre, comment ne pas déclarer « ravissantes », « telles gaucheries volontaires? » Comment enfin ne pas vanter l'art subtil et savant d'un auteur qui n'a jamais prétendu relever que de l'art? Nos critiques, on le voit, se souviennent d'avoir été écoliers.

Une si touchante docilité, au reste, ne pouvait manquer d'avoir son héros. Elle l'a eu.

L'*Ecole des femmes* n'était, à vrai dire qu'un exercice et même assez sommaire. L'excuse de l'auteur est — paraît-il — qu'il dut travailler sur commande et à la hâte. Cette œuvre, en tous cas, ne révèle pas un élément nouveau de la sensibilité gidienne. Ce n'est que l'imparfaite mise en œuvre de matériaux déjà connus, l'application de vieux principes à un cas particulier qui souffre encore d'être trop général. C'est un thème abstrait que de gauches efforts, des trucs faciles dont nous sommes las, un art plus volontaire qu'heureux ne parviennent pas à établir dans la chaude vérité de la vie quotidienne.

L'auteur ne pouvait s'être proposé que d'exprimer l'éternelle incompréhension des sexes — problème qui tourmente la cervelle de nos jeunes calicots — ou de tracer une nouvelle figure de cet homme à principe qu'il hait. Accident ou chute nécessaire, l'*Ecole des femmes* où même ses adversaires regrettaient de ne point retrouver la lucidité de l'auteur de l'*Immoraliste*,

(1) *Revue hebdomadaire* des 11 et 18 janvier.

ne signalait peut-être pas la faillite de l'art de M. André Gide. Elle signalait, en tous cas, par le détachement qu'on y devinait de tout ce qui peut nous toucher, la faillite de son influence.

C'est alors cependant, pour qu'il nous donne une suite à l'*Ecole des femmes*, que M. François Le Grix a ouvert à M. Gide les pages de la *Revue hebdomadaire*.

La réponse de Robert au journal d'Eveline n'ajoute rien à l'*Ecole des femmes* sinon quelques ennuyeuses dissertations où M. Gide se donne les gants de se réfuter lui-même. La caricature ne s'affine, ni ne s'approfondit. Et M. Gide peut se vanter à bon droit d'avoir vaincu un fier ennemi ! On se doute que la vraie réponse de Robert eût été tout autre : mais nous ne la rédigerons pas. M. Gide est, en effet, de ces esprits dont on infirme la doctrine en marchant.

Ne l'accusons point de mauvaise foi, cependant. Cette réponse, il ne pouvait l'écrire. L'ennemi de toute contrainte subit le dur esclavage de lui-même. A ne se livrer, à ne s'abandonner, à ne se renoncer jamais il a perdu ces enrichissements que la vie verse à pleins flots et qui non seulement nous donnent l'expérience de nous-mêmes, mais nous font participer à celle d'autrui. Il est des sujets qui lui demeurent interdits. Qui prétendait qu'il a déçu les colleurs d'étiquettes ? Il s'identifie aisément à un instinct sans grandeur. C'est pourquoi nous trouvons quelque naïveté à la subtile dissertation de M. Le Grix sur la manière dont M. Gide appréhende le problème spirituel. Catholique, déiste ou athée que nous importe que soit M. Gide ? C'est une singulière méthode de critique qui veut qu'on juge non l'homme mais ses idées. Quelle que soit la philosophie de M. Gide, tant que l'intégrité de sa personne sera conservée, il restera une source d'erreurs et d'instincts pervers. Et c'est à lui-même que va notre rancune pour l'appauvrissement dont il semble avoir frappé à jamais beaucoup de ceux qui l'ont suivi : son analyse étroite, son culte dissolvant de la sincérité ont tari les forces imaginatives de quelques-uns de nos jeunes romanciers qui, sans lui, se fussent abandonnés à la richesse de leur sang. Mais sa doctrine semble aujourd'hui avoir fait long feu : des œuvres telles que l'*Ecole des femmes* et *Robert*, ou qu'*Amour nuptial* de M. Jacques de Lacretelle en marquent la décadence. Quant à M. Gide, figé dans son avarice spirituelle, il ne différera jamais plus de lui-même dans ses attitudes diverses qu'un conscrit faisant un à droite ne diffère du même conscrit faisant un à gauche.

Jacques-Victor DE LAPRADE.